

**SEUL LE PRONONCÉ FAIT FOI**

**Assises de lutte contre l'antisémitisme**

**Ouverture d'Aurore BERGÉ, Ministre chargée de l'Égalité entre les femmes et les hommes et de la Lutte contre les discriminations**

*Jeudi 13 février 2025*

Madame la Première Ministre, chère Elisabeth BORNE,

Madame et Monsieur les Ministres, chère Isabelle LONVIS-ROME, cher Olivier KLEIN,

Mesdames et Messieurs les parlementaires et élus locaux,

Madame la Défenseure des droits, chère Claire HEDON,

Monsieur le Délégué interministériel, cher Mathias OTT,

Monsieur le recteur de Paris, cher Bernard BEIGNER,

Monsieur le président de la Commission nationale consultative des droits de l'homme, cher Jean-Marie BURGUBURU,

Mesdames et Messieurs les représentants du corps diplomatique,

Messieurs les représentants des cultes,

Mesdames et Messieurs les magistrats et avocats,

Mesdames et Messieurs les représentants d'associations et de fondations, directeurs d'établissements, chercheurs, professeurs,

Mesdames et Messieurs,

**Il est des combats qui définissent l'âme d'une nation.**

Des luttes qui, bien au-delà des clivages politiques ou des querelles du moment, déterminent si nous sommes **fidèles à la démocratie et à ses valeurs** ou si nous les trahissons.

**L'éradication de l'antisémitisme est de ces combats.**

\*\*\*

Nous nous retrouvons aujourd'hui dans **un lieu qui ne doit rien au hasard** : le studio 104, au cœur de la Maison de la Radio et de la Musique, espace de transmission et de débat démocratique.

Je tiens à **remercier Sybille VEIL**, présidente de Radio France, pour son accueil aujourd'hui.

**Choisir la radio**, c'est affirmer que lutter contre l'antisémitisme, c'est **refuser le silence**, c'est **porter la parole**.

Ici, tous ensemble, nous sommes réunis pour **en finir avec l'indifférence**.

\*\*\*

**L'antisémitisme n'est pas une haine comme les autres.**

**L'histoire de l'antisémitisme**, c'est celle d'une **obsession** qui traverse le **temps**, les **régimes** et les **frontières**.

**Siècle après siècle**, être juif c'est trop souvent être **coupable**.

Coupable de **tout** et de son **contraire**.

Trop riche ou trop misérable, trop cosmopolite ou trop nationaliste, trop visible ou trop dissimulé, trop intégré à la vie collective ou trop différent...

Les juifs sont supposés incarner, selon l'époque, le **capitalisme rapace** ou le **bolchevisme destructeur**.

L'histoire est jalonnée de ces **contradictions meurtrières**.

Leur simple **existence** suffit à nourrir les **complotismes**.

**Hier**, les Juifs étaient accusés d'**empoisonner les puits** et de **sacrifier des enfants**.

Aujourd'hui, certains les accusent d'avoir orchestré des **pandémies mondiales** ou des **crises économiques**.

**L'antisémitisme épouse malheureusement son époque.**

Il **mue, mute** et se **renouvelle**.

Il en épouse les **angoisses** et les **fractures**, et c'est ainsi qu'il se **perpétue**.

A chaque crise, la **même mécanique implacable** :

Les juifs redeviennent **l'ennemi ontologique**, la **cible** de toutes les **colères**, de toutes les **obsessions**, de toutes les **violences**.

\*\*\*

Je veux partager avec vous une expérience.

Il y a **exactement un an**, en février 2024, je me rendais au **camp de Drancy**.

Drancy, c'est seulement à **15 kilomètres** de Paris ; **pas au bout du monde** ; pas caché dans une **forêt lointaine** ; **devant** nous, **à côté** de nous.

C'est **un camp en plein cœur de la ville**.

Qu'est-ce que cela signifie ?

Cela signifie que pendant que des milliers de Juifs étaient **enfermés**, séquestrés, affamés derrière des murs, **la vie continuait**.

Autour du camp, les **immeubles** étaient **habités**.

Des **enfants** continuaient d'aller à **l'école**, de **jouer**.

À **quelques rues**, des **marchés** battaient leur plein.

L'histoire de l'antisémitisme est aussi celle **d'une habitude qui s'installe**.

D'un **processus graduel** où, jour après jour, **l'inacceptable devient normal** : les pensées, les mots, les listes, les interdictions, les rafles, les internements, les convois...

Tout cela s'est déroulé devant **une nation entière**, une nation **dont l'immense majorité s'est tue** : par **peur**, pour se protéger soi-même et les siens, par **résignation**.

Beaucoup par **indifférence**.

Je me souviens de **ma grand-mère** qui m'expliquait qu'elle **refusait** de laisser sa collègue et amie dans le **wagon destiné aux juifs**.

Elle se mettait **à côté d'elle**.

Elle avait **peur**.

Mais elle faisait **ce qui lui paraissait juste**.

Par ce **simple geste**, cette main tendue, elle **a refusé de céder à l'indifférence**.

Parce que c'est **dans l'indifférence** que **l'Histoire bascule**.

Non par la seule volonté des bourreaux, mais par le **silence** de **ceux qui regardent sans rien faire**.

C'est là une des **grandes leçons de l'Histoire** : le mal ne triomphe pas seulement par l'action des criminels, il triomphe aussi par **l'inaction**.

Il prospère dans le **silence**, dans la **lâcheté** du quotidien, dans cette **petite voix intérieure** qui dit : « *Ce n'est pas mon histoire* », « *Mieux vaut ne pas s'en mêler* ».

**Et aujourd'hui ?**

\*\*\*

Alors que nous **commémorens** le **19<sup>ème</sup> anniversaire du martyr d'Ilan HALIMI**, assassiné parce qu'il était juif, je veux aussi **rendre hommage** :

- Aux **quatre victimes de l'attentat de l'école Ozar Hatorah de Toulouse**, enfants, enseignants, assassinés à bout portant dans une école parce qu'ils étaient juifs ;
- Aux **quatre otages de l'Hyper Cacher de la porte de Vincennes**, assassinés parce qu'ils étaient juifs ;
- À **Sarah HALIMI** et à **Mireille KNOLL**, assassinées parce qu'elles étaient juives ;

- Aux **42 Français abattus le 7 octobre 2023 en Israël**, assassinés parce qu'ils étaient juifs.

Nous gardons toutes et tous **intacte l'émotion** que nous avons ressentie dans la **Cour d'honneur des Invalides** lors de la **cérémonie d'hommage** tenue par le **Président de la République** le 7 février 2024.

42 Français parmi plus de 1200 hommes, femmes, enfants, vieillards, assassinés lors du **plus grand massacre antisémite de notre siècle**.

Je veux aussi que nous pensions à **Ohad YA-HA-LO-MI**, toujours otage du terrorisme islamiste et à **Ofer KALDERON**, qui a **enfin été libéré** après plus d'un an et demi aux mains de ses bourreaux.

Chaque jour, nos **médias** auraient dû et devraient **rappeler leurs noms, leurs visages**.

**Trop peu** l'ont fait.

Les **images** des otages libérés ces derniers jours sont **insoutenables** :

Ces **hommes exsangues**, amaigris, épuisés, accablés ;

Ces **prises en scène écoeurantes** ; ces visages et ces corps dont la vision nous semble si familière, nous qui avons ouvert des **livres d'histoire**...

Là encore, trop de **silence**, trop d'**indifférence**.

\*\*\*

**Parce qu'après le 7 octobre**, il y eut le 8 octobre et les jours qui ont suivi.

Nos démocraties ont toutes eu à affronter un **regain massif** d'actes antisémites.

Bien plus qu'une **convulsion**, c'est un **ré-enracinement** qui nous menace.

Aujourd'hui, une **menace insidieuse** grandit : on nous dit qu'il serait possible de haïr Israël sans haïr les juifs.

Mais que voit-on **en réalité** ?

Une **obsession malade** contre l'existence même d'un Etat, à mille lieues de la critique légitime de la politique d'un gouvernement.

Y-a-t-il un **autre pays** dans le monde, un seul, qui fasse l'objet d'une **pareille obsession** ?

**Non.**

**Seulement et toujours Israël.**

Ces discours reprennent les **pires rhétoriques** de l'histoire.

Les **mêmes obsessions**, les **mêmes accusations**, les **mêmes haines**, simplement repeintes aux **couleurs du présent**.

Aujourd'hui, on ne dit plus « *le juif* », on dit « **le sioniste** ».

On ne dit plus « *ils sont une menace* », on dit « **ils sont génocidaires** ».

Mais derrière les **mots**, l'**obsession** reste la même.

Quand on **voit** des « **Mort aux juifs !** » **tagués** en bas des immeubles et sur les vitrines,

Quand on entend les cris de « **Sales sionistes** » pendant des **manifestations**,

Quand, dans la **rue**, sur les **réseaux sociaux**, à certaines tribunes, les cris les plus violents, les insultes les plus virulentes, les appels à la violence se déchaînent,

Il faut le dire avec **force** et **sans détour** :

**L'antisionisme, la haine décomplexée d'Israël sont les nouveaux visages de l'antisémitisme.**

\*\*\*

**Et les chiffres donnent le vertige.**

En 2024, 1570 actes antisémites ont été recensés, soit **130 actes antisémites par mois**, marquant un **nouveau palier** qui se maintient et se **confirme** mois après mois.

L'année 2024 se distingue par un **niveau record** d'actes de violence, avec **106 agressions physiques** à caractère antisémite.

Certains actes ont été d'une **extrême violence**, comme l'**attentat** sur la synagogue de la **Grande Motte**, l'**incendie** de la synagogue de **Rouen** ou le **viol antisémite** d'une enfant de 12 ans à **Courbevoie**.

Et je sais l'**engagement** du **Ministre de l'Intérieur** et du **Garde des Sceaux** pour **protéger, sanctionner, réparer**.

\*\*\*

Mais les statistiques sont **impuissantes** à décrire le sentiment de **sidération** et surtout de **solitude** de nos compatriotes juifs, d'autant plus qu'il **empêche souvent les victimes** de témoigner.

Parce que l'antisémitisme, ce ne sont pas des colonnes de chiffres, ce sont des **épreuves de vie**.

Ce sont des **Français** juifs qui changent leur **nom** sur leur **interphone** ou sur des **applications** de livraison.

C'est une **famille** qui retire sa **mezouza** du coin de sa porte et ses **enfants** de l'**école** de la République.

C'en est une autre encore qui envisage de **quitter son propre pays** parce qu'elle ne s'y sent **plus en sécurité**.

Nous n'avons pas le droit de dire que **ce n'est pas notre affaire**, que cela ne nous **concerne pas**.

Et c'est la **honte** qui m'étreint en rappelant ces faits.

La honte que des **Français** infligent ces **violences**, ces **cruautés**, ces **infamies**, à **d'autres Français**.

\*\*\*

**Alors le message de ces assises est très clair :**

**La République est là.**

**La République ne se contente pas d'appeler au calme.** Car **appeler au calme** face à l'antisémitisme, c'est **déjà abdiquer**.

**Face à l'antisémitisme**, il n'y a pas de « **oui, mais** ».

Il n'y a pas de **compromis** acceptable, il n'y a pas **d'ambiguïté** possible.

Il n'y a **pas de seuil admissible, pas de graduation tolérable.**

**L'antisémitisme ne se discute pas, ne se débat pas : il se combat.**

Ce combat exige **lucidité** et **fermeté**.

**Regarder** la **réalité** en face.

**Nommer** les **faits** pour ce qu'ils sont.

**Les sanctionner.**

**Implacablement.**

Ne **jamais minimiser**, ne jamais **détourner** le regard, ne jamais plaider le défaut de **discernement** des auteurs, ne jamais **relativiser**.

**Nous défendons une République forte et juste, qui sanctionne et qui éduque, qui rassemble et qui protège.**

\*\*\*

Cela doit être l'affaire de chaque citoyenne et de chaque citoyen, l'affaire de la République, l'affaire de **l'école de la République**.

Je veux remercier du fond du cœur **Élisabeth BORNE** pour sa **présence** ce matin et pour son **engagement** de chaque instant.

Chère Elisabeth, ta venue signifie beaucoup.

Car **l'éducation** est une arme décisive dans ce combat ; la **première** sans doute et nous feront tout pour, surtout la **plus efficace**.

Lutter contre l'antisémitisme, c'est en effet donner à notre jeunesse les outils pour **comprendre**, pour **décrypter**, pour **résister**.

C'est leur apprendre à **distinguer** la **vérité historique** du **mensonge** ou de la falsification, les **valeurs universalistes** de notre **démocratie** de la **haine**.

C'est une **exigence** d'autant plus grande **qu'un fossé générationnel** est en train de se creuser, et nous le refusons.

**42%** des mis en cause pour des faits d'antisémitisme ont **moins de 35 ans**.

**23% des moins de 35 ans** affirment avoir **observé** au cours de leur vie « une **agression physique** proférée à l'encontre d'une personne de confession ou de culture juive en raison de son identité ou de sa religion », contre 11% de l'ensemble des Français.

**Les auteurs d'actes antisémites sont de plus en plus jeunes ; les victimes aussi.**

C'est pour cela que j'ai souhaité **donner la parole aux jeunes**, collégiens, lycéens et étudiants.

Pour que nous **tendions l'oreille**, pour que nous **brisions l'indifférence**.

Je veux remercier

- **Max, Liam, Daphné, Elia, Nathan, Naomi (constats/témoignages) ;**
- **Marine** (formatrice intervenante) ;
- **Mélanie, Florian, Emilie, Jules, Alexis** (une jeunesse qui s'engage)

Pour votre **courage** ce matin.

Et parmi les plus jeunes, certains banalisent les **discours de haine**, d'autres se replient sur des **logiques communautaristes** et **séparatistes** qui fracturent notre République.

Nous l'avons encore vu lors des **commémorations des 10 ans des attentats de Charlie Hebdo et de l'Hyper Cacher**.

Les Français sont encore **Charlie**, même plus qu'en 2015, mais ce n'est **pas le cas chez une partie de la jeunesse**.

Les **jeunes** sont aussi plus enclins à partager des **préjugés antisémites** que le reste de la population.

Près **d'un quart des moins de 35 ans** juge « **acceptable** » ou « **compréhensible** » le fait de **taguer une synagogue** ou un **commerce** supposé juif pour manifester une **opposition à Israël**.

**Un quart !** Contre 9 % de l'ensemble des Français.

**Plus inquiétant encore, 6 % des moins de 35 ans** – soit près d'un jeune sur 20 – pensent que **la Shoah est une invention**.

Il est temps d'**amplifier notre action** pour **éradiquer enfin** toutes les formes de haine anti-juive, dès le plus jeune âge.

Dans ce combat, nous devons **mobiliser toutes les forces de notre pays** : l'école, la justice, toutes les citoyennes et tous les citoyens.

\*\*\*

C'est le **sens de ces Assises**,

C'est le sens de **mon engagement**,

C'est le sens de l'engagement du **Président de la République**, du **Premier Ministre** et de l'ensemble du **Gouvernement**.

C'est le sens de **notre responsabilité** en tant que **société**, en tant que **République**.

Mesdames et Messieurs,

Cette matinée est bien plus qu'un temps d'échange : c'est une **nécessité** pour **entendre**, pour **dire** et pour **faire**.

**Entendre, dire, faire** – trois **actes liés**, trois **impératifs qui se renforcent** et sans lesquels notre combat contre l'antisémitisme ne pourra jamais pleinement porter ses fruits.

Car entendre sans agir, c'est se **résigner**.

Dire sans écouter, c'est **parler dans le vide**.

Agir sans comprendre, c'est **risquer l'inefficacité**.

**Seule l'alliance de ces trois exigences nous permettra d'éradiquer la haine.**

**Je vous remercie.**